

# NOUVELLES D' ISRAEL

**POURQUOI TANT D'ÉMOI À PROPOS DE**

# JÉRUSALEM?

## **ARABES EN ISRAEL**

Les avis des Arabes d'Israël permettent d'être optimiste

## **«IRON-DOM» À NEW YORK**

La technologie israélienne protège les centrales électriques de New York



בית שלום  
BETH-SHALOM



Le plan de salut de Dieu

# Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm  
N° de commande 310241  
CHF 3.00, EUR 2.00



**Commandez ici**  
E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
Tél. 0041 (0)44 952 14 12  
Fax 0041 (0)44 952 14 11



## CHERS AMIS D'ISRAËL

- 4 **TITRE:** Pourquoi tant d'émoi à propos de Jérusalem?
- 6 **TITRE:** Les États-Unis reconnaissent Jérusalem comme capitale d'Israël

### POLITIQUE

- 8 Brèves nouvelles
- 10 Un rapprochement inhabituel entre Israël et l'Arabie saoudite
- 11 La coopération d'Israël avec des chrétiens pro-Israël

### SOCIÉTÉ

- 12 Brèves nouvelles
- 15 Les avis des Arabes d'Israël permettent d'être optimiste
- 16 L'animosité d'Israël contre la mission chrétienne

### SCIENCE

- 17 Brèves nouvelles
- 19 La technologie israélienne protège les centrales électriques de New-York
- 20 **AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL**  
La maison de retraite Eben-Ezer à Haïfa

Le vote sur Jérusalem à l'Assemblée générale de l'ONU a de nouveau montré que Jérusalem est une pierre d'achoppement pour toutes les nations, comme la Bible le dit, une question qui divise et qui révèle les cœurs, comme nous pouvons le voir. Le vote n'a rien changé au fait que depuis la création de l'État d'Israël, en 1948, Jérusalem est sa capitale. Tous les chefs d'État qui se sont rendus en visite officielle en Israël sont venus à Jérusalem et non pas à Tel-Aviv par exemple. Le gouvernement et le Parlement se trouvent à Jérusalem. Cependant, lors du vote, nombreux furent les pays qui n'ont pas eu le courage de défendre ce fait acquis depuis 70 ans, mais se sont pliés au diktat d'une illusion. C'est pour cela que le Premier ministre, Benjamin Netanyahu, a nommé l'ONU une «maison de mensonges» et un théâtre absurde.

Parmi les 193 votants, seuls sept pays peu importants ont, avec Israël et les États-Unis, voté contre la résolution de l'ONU qui condamne les États-Unis pour leur intention de transférer leur ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem. Même si ce résultat semble être une grande défaite pour les États-Unis et Israël, un article portant le titre «UN Vote on Jerusalem – a huge success» (le vote de l'ONU sur Jérusalem – un énorme succès) est paru dans la partie en anglais du quotidien israélien Jerusalem Post. Micah Halpern écrit: «Nous ne devons pas nous concentrer sur les 128 pays qui ont condamné les États-Unis, mais sur les 65 qui ont soit voté contre, qui se sont abstenus ou qui n'ont pas participé au vote.» Vu sous cet angle, les États-Unis et Jérusalem, ont donc obtenu un tiers des voix. Nikki Haley, l'ambassadrice américaine auprès de l'ONU, a répété après le vote que les États-Unis allaient se souvenir de ce jour durant lequel ils ont été attaqués et humiliés lors de l'assemblée générale de l'ONU. Elle continua en déclarant que l'Amérique allait transférer son ambassade à Jérusalem car c'était la volonté du peuple américain, et ce vote n'allait rien changer et ne faire aucune différence. Mais ce vote allait faire une différence dans la manière dont les États-Unis voyaient l'ONU et comment les États-Unis allaient considérer à l'avenir les pays qui s'étaient montré irrespectueux envers eux.

Jair Lapid, le premier secrétaire du parti Yesh Atid a expliqué: «Aujourd'hui l'ONU a perdu sa dignité. Jérusalem est la capitale d'Israël et le restera toujours et aucun vote hypocrite de l'ONU ne changera quoi que ce soit à ce fait.» Il a qualifié de tragédie le fait que la majorité des alliés européens d'Israël aient cédé à la pression et se soient positionnés du côté des partisans du terrorisme et du génocide plutôt que du côté de la seule démocratie du Proche-Orient.

Cependant, il faut remarquer qu'aucun pays arabe – comme par exemple l'Égypte ou l'Arabie saoudite – n'a saisi cette opportunité pour attaquer Israël, à part le Yémen et la Syrie, ce qui est probablement un signe que les autres ne soutenaient pas ce vote à 100%. Par contre, le Yémen, la Syrie, l'Iran, le Venezuela, le Bangladesh et d'autres États qui traversent une période de crise majeure, ont profité de l'occasion pour attaquer Israël devant ce public et ont déclaré, ce qui est assez inconcevable, qu'Israël était le véritable problème de ce monde.

Du point de vue biblique, le vote à l'Assemblée générale des Nations unies était une manifestation visible de ce qui se passe dans le monde invisible, c'est à dire un combat autour de la ville que Dieu a choisie. Il s'agit de décider de croire que ce que la Bible dit de Jérusalem est vrai ou bien que ce que l'islam dit de Jérusalem est vrai.

Dans Zacharie 2:15-16, il est écrit à ce sujet: «Beaucoup de nations s'attacheront à l'Éternel, ce jour-là, et deviendront mon peuple. J'habiterai au milieu de toi et tu sauras que l'Éternel, le maître de l'univers, m'a envoyé vers toi. L'Éternel possèdera Juda comme sa part dans la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem.»

Aujourd'hui, chacun doit se poser la question: mon peuple, ma nation est-elle du côté du Dieu des Armées ou bien non? Dieu, le Seigneur, a déjà fait son choix il y a longtemps. C'est la ville de Jérusalem, où Dieu a ôté, en Jésus, le péché du monde. Comme la Bible le dit, Dieu choisira de nouveau Jérusalem. Devant ces grands événements qui sont sur le point d'arriver, sommes-nous du côté de Dieu?

Ayant la ferme assurance que Dieu atteint les objectifs qu'il s'est fixés, que les nations le veuillent ou non, je vous salue chaleureusement avec Shalom

*Fredrick Winkler*

TITRE

# Pourquoi tant d'émotion À PROPOS DE JÉRUSALEM?

Jérusalem, la ville éternelle. Jérusalem, la ville sainte. Avec une histoire de plusieurs millénaires, elle est au cœur des grandes religions monothéistes mondiales. Jérusalem, le sujet de discorde, qui divise.



Le journaliste Amos Elon écrit dans le livre «Jerusalem. Innenansichten einer Spiegelstadt» (Jérusalem, à l'intérieur d'une ville miroir) à propos de Jérusalem: «Quatre mille ans d'histoire, d'innombrables guerres et d'importants tremblements de terre, qui ont parfois entraîné la destruction complète de maisons et de murs, ont laissé leurs traces sur la topographie de la ville: vingt fois, la ville a été assiégée avec des conséquences catastrophiques, deux fois complètement détruite, dix-huit fois reconstruite et en outre elle a subi au moins onze fois un passage radical d'une religion à l'autre.»

Même si Jérusalem semble être le centre de l'histoire du monde, elle fut cependant pendant des siècles plutôt une petite ville de province endormie. Cela est particulièrement valable pour la période durant laquelle Jérusalem appartenait à l'empire ottoman, c'est à dire de 1517 à la Première Guerre mondiale. À la fin du XVIIIe siècle, les Turcs ont créé la fonction de grand mufti à Jérusalem et ont revalorisé le statut de la ville dans le monde musulman. Des Juifs ont toujours résidé dans la ville, mais à l'époque moderne, c'est seulement à partir de 1887 qu'ils ont à nouveau constitué la majorité des habitants. Au XIXe siècle,

les grandes puissances européennes ont renforcé leur présence à Jérusalem, et aujourd'hui encore, la silhouette de la ville est caractérisée par les clochers des églises allemandes, issus de la politique de l'empereur Guillaume, qui désirait pour son pays «une place au soleil». C'est seulement après la Première Guerre mondiale que Jérusalem fut intégrée au territoire sous mandat britannique et c'est de cette époque que provient le statut juridique actuel de Jérusalem, qui lui fut octroyé par la communauté internationale.

Les grandes puissances alliées avaient reconnu le caractère spirituel et religieux de la ville et les intérêts des trois grandes religions monothéistes du monde (judaïsme, christianisme et islam) qui en découlaient. Dans ce cadre, en tant que «qu'administrateurs sacré de la civilisation», elles devaient, par le biais de garanties internationales, d'une part régler définitivement et d'autre part mettre par écrit pour toutes les revendications exprimées. Tout cela a donc été intégré au plan de division de la Palestine de novembre 1947. Dans la résolution 181 de l'ONU, qui dispose que la Palestine sera divisée en un État juif et un État arabe, Jérusalem a été déclarée *corpus separa-*

*tum*, et la ville s'est vu attribuer un statut juridique et politique particulier sous supervision internationale.

Avec la déclaration fondatrice de l'État d'Israël en mai 1948, la guerre a éclaté entre le jeune État juif et ses voisins arabes, ce qui a eu pour conséquence, entre autres, de violents combats à Jérusalem et à terme la séparation de la ville en deux entités. Pour la communauté internationale, le traité d'armistice n'a pas modifié le statut juridique de Jérusalem du point de vue du droit international. Pendant qu'Israël déclarait que Jérusalem était un élément indissociable de son État et sa capitale éternelle, les Jordaniens ont de leur côté annexé Jérusalem-Est en 1950. Toute la communauté internationale, à l'exception de la Grande-Bretagne et du Pakistan, a désapprouvé ces deux actions. Quand en 1967, Israël a pris le contrôle de toute la ville au cours de la guerre des Six-Jours et a étendu la jurisprudence israélienne à toute la ville de Jérusalem réunifiée, cette mesure a été condamnée par l'Assemblée générale des Nations unies. Les réactions ont été similaires quand Israël a promulgué en 1980 une loi déclarant que «Jérusalem réunifiée et entière est la capitale de l'État d'Israël». À l'époque,



de nombreuses ambassades d'États étrangers déménagèrent à Tel-Aviv.

Depuis un certain nombre d'années, on ne parle plus du *corpus separatum*, mais de Jérusalem comme la capitale de deux États dans le cadre d'une solution prévoyant deux États pour résoudre le conflit israélo-palestinien. Tant dans les accords d'Oslo que dans d'autres plans de paix comme le *Road Map*, il a été convenu que la question du statut de Jérusalem devait être réglée tout à la fin des pourparlers de paix que les deux parties allaient mener conjointement entre elles. Dans ce contexte, la déclaration russe du 6 avril 2017 reconnaissant Jérusalem-Ouest comme capitale d'Israël a attiré l'attention du monde entier. Dans ce même texte, les Russes déclarent reconnaître la partie est de la ville comme la capitale du futur État de Palestine. Les commentateurs ont exprimé des avis différents sur le but poursuivi par la Russie en publiant cette déclaration.

Si les avis divergent sur le jugement à porter, ils divergeront aussi sur la déclaration de Trump: en décembre 2017, il a ordonné le transfert de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem. Il a ainsi mis un terme à la politique suivie pendant des années par les États-Unis, qui avait été introduite par le *Jerusalem Embassy Act* du congrès américain (reconnaissant Jérusalem comme étant la capitale d'Israël): cependant, sa mise en application a été régulièrement ajournée par les présidents américains en fonction grâce à leurs prérogatives particulières – et ceci jusqu'à la déclaration de Trump du 6 décembre 2017. Mais cette décision continue à semer la division entre Israéliens et Palestiniens, entre Israël et les pays arabes ou musulmans, entre Israël et les États-Unis d'un côté et pratiquement tout le reste du monde de l'autre. Tandis que le gouvernement israélien était ravi de cette déclaration, on a entendu des voix issues de la population qui exprimaient leur préoccupation. Cela a aussi été le cas aux États-Unis: le ministre des Affaires étrangères américain, Rex Tillerson, a affirmé que la déclaration du président ne contenait «aucune indication sur le statut final de Jérusalem», car la décision sur ce sujet «y compris le marquage des frontières, continue à être soumise aux négociations et aux décisions des deux parties concernées». Mais comme les deux parties ne négocient pas, que les États-Unis louvoient, que les alliances au Proche-Orient sont soumises à des intérêts divers, tandis que les Russes ne recherchent que leurs propres intérêts, une chose reste vraie, malgré toutes les déclarations: Jérusalem est et demeure le cœur et le centre de toutes les revendications et continuera certainement à l'avenir à être un sujet de discord au milieu de lignes de front endurcies.

*Antje Naujoks*

# LES ÉTATS-UNIS RECONNAISSENT JÉRUSALEM COMME CAPITALE D'ISRAËL



**D**'un côté, des émotions fortes. De l'autre, la consternation absolue. Une tempête s'est déclenchée au niveau international. Pourquoi est-ce que la déclaration du président Trump concernant Jérusalem suscite-t-elle de telles réactions? Israël considère depuis presque 70

Bien que l'ambassade américaine ne va, pour l'instant, pas être transférée à Jérusalem, la déclaration de Trump représente la reconnaissance de Jérusalem comme la capitale d'Israël, ce qui a causé des remous à l'international et a poussé les Palestiniens à rechercher leur indépendance avec encore plus de détermination.

ans déjà que Jérusalem est la capitale de l'État d'Israël. Cela remonte à une décision du premier Premier ministre d'Israël, David Ben Gourion. Jusqu'en 1980, on trouvait à Jérusalem de nombreuses ambassades d'États qui reconnaissaient ainsi de facto que la ville était le centre gouvernemental de l'État juif et qu'elle avait de plus une importante place symbolique. Les ambassades disparurent de Jérusalem seule-

ment au moment où la Knesset a promulgué une loi affirmant l'annexion formelle de la partie est dans la circonscription administrative de Jérusalem et où la ville, séparée en deux jusqu'en 1967, redevint ainsi une ville unifiée.

Seuls un petit nombre de gens semblent se souvenir qu'il n'y a pas longtemps, la Russie a publiquement déclaré reconnaître Jérusalem-Ouest comme la capitale d'Israël. Cela s'est passé en avril 2017, mais semble déjà être tombé dans l'oubli. Parallèlement, le Kremlin a annoncé qu'il considérait Jérusalem-Est comme la capitale du futur État palestinien.

Et cependant, la déclaration de Trump revêt une importance toute particulière, même si elle ne change rien à la réalité sur le terrain, du moins pour le moment. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a qualifié «d'historique» la déclaration des États-Unis et l'a comparée à la décision de diviser Jérusalem prise par l'ONU en novembre 1947. Netanyahu a ajouté que, compte-tenu de sa décision, Trump

s'était assuré une place éternelle dans l'histoire de la ville. Cette décision a reçu un soutien religieux et théologique: environ 250 rabbins israéliens, dont le grand rabbin séfearade de l'État d'Israël et d'autres érudits rabbiniques de premier plan, qui jouent un rôle prépondérant dans le courant sioniste-religieux, ont fait parvenir une lettre au président des États-Unis, qui lui expliquait que de leur point de vue, la prophétie d'Ésaïe se réalisait: «À cause de Sion, je ne me tairai pas, à cause de Jérusalem, je ne prendrai pas de repos jusqu'à ce que sa justice apparaisse comme l'aurore et son salut comme un flambeau qui s'allume. Alors les nations verront ta justice, et tous les rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un nom nouveau, défini par l'Éternel lui-même.» Même le chef du Hezbollah libanais, le scheik Hassan Nasrallah, a reconnu la portée historique de cette déclaration. Il l'a comparé à la déclaration de Balfour qui a donné au peuple juif il y a cent ans le droit d'avoir un foyer national juif en Israël.

En même temps, en publiant cette déclaration, Trump a provoqué une vive réaction de tous ceux qui haïssent Israël. Après la comparaison avec la déclaration de Balfour, le scheik Nasrallah a appelé les Palestiniens à la résistance et a promis d'être à leurs côtés. Le chef suprême du Hamas, Ismaël Haniyeh, a annoncé qu'avec la déclaration de Trump, «les portes de l'enfer se sont ouvertes.» Le président turc Erdoğan a convoqué en hâte à Istanbul une conférence des États islamiques au cours de laquelle il a déclaré qu'Israël était un pays terroriste et où il a parlé d'un «cercle de feu» dans lequel Israël et les États-Unis ont plongé la région. Et effectivement, on a pu découvrir quelques cercles de feu dans les jours qui ont suivi la déclaration de Trump, car il y a eu des manifestations en Cisjordanie dans la bande de Gaza, en Jordanie et au Liban, dans plusieurs pays d'Afrique du nord, ainsi qu'en Turquie, en Indonésie, en Malaisie et en plus au Pakistan et en Iran. Lors de ces manifestations, des photos de Trump, ainsi que des drapeaux de l'État d'Israël et des États-Unis ont été brûlés. En outre, un nombre important de personnes sont descendues dans la rue en Europe. En Suède, des manifestants ont appelé à assassiner les Juifs. Dans ce pays, une synagogue et un cimetière juif ont été la

cible de cocktail Molotov. En Cisjordanie également, les manifestations sont devenues violentes.

Même si ces manifestations ont diminué d'intensité au fil des jours, la situation générale ne s'est pas détendue. L'axe du mal – l'Iran, le Hezbollah, le Hamas et la Turquie – continue à appeler à la violence et essaie par tous les moyens de déstabiliser la région. Cela semble lui réussir dans une certaine mesure, car depuis la déclaration de Trump, les organisations terroristes envoient presque tous les jours des missiles sur Israël. La plupart des missiles sont tombés tout près de la frontière, et certains n'ont même pas réussi à atteindre le territoire israélien. Les dommages causés par ces tirs de missiles sont relativement minimes. Cependant, l'existence de ces tirs a créé une situation nouvelle. Israël ne pouvait pas ne pas réagir et a opéré des attaques aériennes contre des cibles du Hamas dans la bande de Gaza, tout en veillant à réagir le moins possible. La situation reste tendue, et le risque d'un embrasement est toujours possible.

Sur le plan diplomatique, la situation est similaire. Les Palestiniens ont fait savoir qu'ils ne sont plus intéressés par une médiation américaine. Ils veulent s'adresser aux Nations unies pour enfin arriver à être reconnus comme un État indépen-

dant. L'Union Européenne a rejeté la déclaration américaine, car du point de vue des Européens, elle viole le droit international ainsi que les résolutions prises par les Nations unies. Ainsi, les Européens ont dit haut et fort que Jérusalem devait être la capitale des deux États. L'espoir caressé par Israël de voir certains pays européens suivre l'exemple de Trump et

➔ Et que s'est-il passé à Jérusalem pendant ce temps? Rien! L'ambassade américaine va seulement être transférée de Tel Aviv à Jérusalem dans quelques années.

annoncer vouloir déplacer leur ambassade à Jérusalem ne s'est pas réalisé jusqu'au moment de la clôture de la rédaction, même s'il y a eu des signes positifs de la part de la Lituanie, de la Macédoine, ainsi que de certains pays africains de culture chrétienne. Seul le président philippin, Rodrigo Duterte, qui possède une réputation douteuse, a annoncé adhérer à la déclaration de Trump.

En outre, la déclaration de Trump a affaibli l'axe sunnite qui s'oppose à l'Iran avec le soutien américain. Les pourparlers de paix sous l'égide des États-Unis avaient permis aux États arabes de se rapprocher publiquement d'Israël. Mais comme les Pa-

lestiniens ont annoncé ne plus vouloir des États-Unis comme médiateur à cause de la déclaration de Trump, les États arabes vont aussi devoir se positionner de manière beaucoup plus ferme vis-à-vis des États-Unis et, de surcroît – probablement pour un temps – garder leurs distances avec Israël.

Et pendant ce temps, que s'est-il passé à Jérusalem? Rien! L'ambassade américaine sera transférée de Tel Aviv à Jérusalem seulement dans quelques années, comme l'a indiqué le ministre des Affaires étrangères Tillerson. Il faut signaler en passant que tant Tillerson que le ministre de la Défense et le directeur de la CIA se sont publiquement déclarés opposés à l'initiative de Trump. De surcroît, les États-Unis ne vont pas changer leurs directives concernant la délivrance de passeports. Et ainsi, on ne verra toujours pas dans un avenir proche l'indication supplémentaire «Israël» sur les passeports des citoyens américains nés à Jérusalem.

Au premier abord, il semble que tout soit en suspens. Malgré tout, l'équipe de négociateurs américains a indiqué vouloir continuer à mener des négociations de paix sans se laisser désarçonner. Si aucune catastrophe ne se produit, on peut partir du principe qu'au bout d'un certain temps, les Palestiniens vont de nouveau accepter les États-Unis comme médiateur et que toutes les options seront alors de nouveau envisageables. *Zwi Lidar*



## LA QUESTION DU SABBAT A DE NOUVEAU FAIT VACILLER UN GOUVERNEMENT

Les gouvernements israéliens ont souvent expérimenté des remous au sujet du repos de sabbat. Pas un Premier ministre qui n'a pas eu à chercher à sortir d'une crise à ce propos; d'autres ont vu leur coalition échouer, comme jadis Yitzhak Rabin, qui a dû dissoudre son gouvernement, car des avions de combat de l'armée israélienne, qui avaient participé à une cérémonie, ont atterri peu de temps après le début de sabbat. Récemment, le Premier ministre Netanyahu s'est retrouvé confronté à une crise similaire, car son ministre de la Santé ultra-orthodoxe, Litzman, a démissionné à cause de travaux effectués pendant le sabbat. Ainsi, un parti ultra-orthodoxe exerce de nouveau ce que beaucoup d'Israéliens considèrent comme un diktat religieux. Netanyahu gouverne à présent avec une courte majorité et doit faire face à une baisse des intentions de vote. Ainsi, «il a senti la chaleur des flammes qui couvaient et a vite éteint l'incendie» comme l'a paraphrasé le quotidien israélien Haaretz, qui a qualifié le nouveau modus vivendi de «disgracieux»: «En ce qui concerne le repos de sabbat, rien n'a changé». Et ainsi, il est certain que dans ce contexte, la prochaine crise est programmée. **AN**



## LE PRÉSIDENT RIVLIN EN ESPAGNE

Un des événements les plus tragiques de l'histoire juive est l'expulsion des Juifs de la péninsule ibérique en 1492. Mais récemment, le président d'Israël, Rivlin, s'est rendu en Espagne pour des réjouissances: le centenaire de la réinstallation de la communauté juive dans ce pays. «Aujourd'hui, il existe en Espagne une communauté juive très active comprenant des dizaines de milliers de membres. Après l'expulsion des Juifs il y a plus de 500 ans, c'est une grande joie et une victoire sur l'histoire due à l'esprit du peuple juif» a-t-il déclaré lors d'une visite dans une école juive de Madrid. En même temps, il s'est montré inquiet de la montée en flèche des incidents antisémites en Espagne, comme ailleurs, et a dit aux élèves: «Nous ne devons pas baisser les bras devant l'antisémitisme, mais combattre ce phénomène. Je suis satisfait de ce que le gouvernement espagnol commence à changer les lois et à agir fermement contre ce phénomène inadmissible. Nous ne devons pas avoir honte de notre identité ou la cacher; malgré toutes les peurs, nous devons faire face à l'antisémitisme et le combattre ensemble» en évoquant également les actes terroristes et la diabolisation de l'État d'Israël. AN■

## L'INDEX DU TERRORISME 2016 ET ISRAËL

L'*Institute for Economics and Peace* de Londres a publié à la fin de l'année son index international du terrorisme pour l'année précédente, qui pourrait au premier abord paraître positif. Le nombre de morts a de nouveau diminué: ce sont 13% de moins qu'en 2015. Mais si l'on considère qu'il y a quelques années, un niveau sans précédent avait été atteint et qu'aujourd'hui, on déplore des victimes du terrorisme dans 77 des 163 pays pris en compte (en 2015, «seuls» 65 pays étaient concernés), le résultat est relativisé. En 2016, 25 673 personnes sont décédées à cause d'actes terroristes. L'Irak et l'Afghanistan sont en tête de l'index. La Syrie occupe le quatrième rang, la Turquie le neuvième, tandis que la France, le premier pays occidental à être cité, est au 23e rang, suivie par l'Allemagne (38e rang) et la Belgique (40e rang). Israël a été placé en 36e position, cependant il est indiqué qu'Israël est un des rares pays de la région du Proche-Orient dans lequel on enregistre un recul constant du nombre de décès dus au terrorisme. AN■



## UN LABORATOIRE FRONTALIER POUR LUTTER CONTRE LA CONTREBANDE D'EXPLOSIFS

Le monde entier critique Israël à cause de sa politique de blocus contre la bande de Gaza, mais oublie que tous les jours, des centaines de camions contenant des biens de première nécessité en provenance d'Israël passent la frontière vers la bande de Gaza, tandis que les Égyptiens maintiennent de leur côté presque en permanence leur frontière fermée pour la circulation des biens et des personnes. Israël est satisfait du fait que suite à l'accord de réconciliation inter-palestinien, le contrôle des frontières sera de nouveau soumis à l'Autorité palestinienne; par contre, en ce qui concerne la contrebande d'explosifs, on reste sceptique. Ainsi, fin 2017, un laboratoire qui permet d'analyser rapidement des substances a été aménagé au poste-frontière Kerem Shalom. Le contrôle du chargement d'un camion, qui, selon les papiers du véhicule, transportait de l'huile de moteur, a révélé qu'il s'agissait plutôt d'une «grande quantité de substance dangereuse utilisée pour fabriquer de la dynamite». AN■

## POLITIQUE ÉTRANGÈRE

## UN RAPPROCHEMENT INHABITUEL ENTRE ISRAËL ET L'ARABIE SAOUDITE

L'interview du chef d'état-major général israélien par un journal saoudien et des propos positifs de la part d'ecclésiastiques saoudiens sont quelques indices qui montrent que face à leur ennemi commun, l'Iran, Israël et l'Arabie saoudite se rapprochent l'un de l'autre.

Quelques jours avant que le président américain, Trump, ait déclaré reconnaître Jérusalem comme la capitale de l'État d'Israël, le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, était l'hôte de l'Arabie saoudite. On lui a soumis l'offre suivante: une aide financière substantielle pour l'AP, si Abu Dis, une localité située en dehors de Jérusalem, était nommée capitale du futur État palestinien. Au même moment – avant la déclaration de Trump –, Israël aurait, selon une source étrangère, bombardé une installation militaire de l'Iran en Syrie, tout près de la capitale Damas. Cette action était une sorte d'avertissement. Israël est prêt à laisser parler les armes pour empêcher l'Iran de s'établir encore plus en Syrie.

Personne ne va confirmer cela publiquement, mais il est tout à fait réaliste que ces trois événements fassent parti du «deal» entre Washington, Riyad et Jérusalem, où l'on prend en compte les intérêts divergents mais cependant, on est unis autour d'une base commune: empêcher l'Iran d'étendre son influence. Tous les partenaires de cet accord présumé y ont gagné: Israël a reçu des États-Unis un cadeau qui n'aurait jamais été concédé sans l'accord des Saoudiens. Trump a ainsi réalisé une de ses promesses de campagne, qui avait une importance primordiale pour les électeurs évangéliques en particulier, et parallèlement, il a pu apporter à l'économie américaine la belle somme de 400 milliards de dollars américains grâce à la vente d'armement à l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite a obtenu des États-Unis un système d'armement qui n'a pas son pareil

à l'international actuellement. De la part d'Israël, les Saoudiens ont obtenu que du lobby juif aux États-Unis n'intervienne pas alors qu'en d'autres circonstances, il se serait massivement mobilisé contre la vente d'armements. Mais, selon des sources étrangères, les Saoudiens auraient encore obtenu quelque chose d'autre: des informations détenues par les services secrets et une coopération militaire pour contenir les revendications hégémoniques de l'Iran dans la région.

Est-ce que tout cela semble étrange? Opposé à toutes les images de l'ennemi que l'on élabore dans sa tête? Non, pas vraiment. Et effectivement, on peut publiquement avoir connaissance des détails de tous les éléments d'un tel accord. Il faut parfois lire entre les lignes, mais cependant, les informations ne sont en principe pas dissimulées. Cela a été prouvé par l'interview donnée par le chef d'état-major général israélien, Gadi Eizenkot, en novembre 2017, au portail d'informations saoudien, ELAPH, qui intervient depuis Londres. «Jérusalem et Riyad sont d'accord pour dire que l'Iran est le plus grand ennemi de la région. Nous n'allons pas tolérer une présence iranienne en Syrie» a expliqué le militaire de haut rang, et il a ajouté: «Je suis prêt à partager des informations obtenues par les services secrets au sujet de l'Iran. ... Il est nécessaire d'avoir un plan régional pour stopper les Iraniens.» Il a de plus répété: «Nous avons de nombreux intérêts communs.»

Il y a peu de temps encore, personne n'aurait osé rêver d'une quelconque relation entre l'Arabie saoudite, farouchement musulmane et

l'État d'Israël et le peuple juif. L'interview qu'Eizenkot a accordée au portail d'information saoudien est un élément parmi d'autres qui démontre que la réalité se modifie. Cela a été précédé d'une Fatwa (jugement) exceptionnelle du grand mufti d'Arabie saoudite, le cheikh Abdullaziz Al al-Sheikh, qui, dans le cadre de sa position de dirigeant religieux, a fait observer publiquement que «la violence contre les Juifs est interdite par la législation musulmane». Il a ajouté dans la foulée que «le Hamas est une organisation terroriste.» Et il y a d'autres signes sans précédent, comme la visite, en France, de l'ambassadeur saoudien, accompagné par l'ancien ministre de la justice de l'Arabie saoudite, tous deux très proches des dirigeants de la famille régnante, à la grande synagogue de Paris. Ces Saoudiens de haut rang ont rencontré des rabbins et ont écouté leurs explications à propos de la Torah et des rites juifs. Après des années d'animosité et d'antisémitisme massif de la part des dirigeants de l'Arabie saoudite, ce sont là des évolutions de première importance.

La déclaration du président Trump au sujet de Jérusalem a bouleversé ces évolutions, du moins pour un temps (voir un article séparé). Mais auparavant déjà, on pouvait entendre des voix, dont celle de l'ancien ambassadeur américain en Israël, Dan Shapiro, qui mettait en garde contre le fait que l'Arabie saoudite pourrait entraîner Israël dans une guerre contre le Hezbollah et l'Iran. D'autres, dont l'ancien directeur des services secrets militaires de l'État d'Israël, Amos Yadlin, a suggéré à Israël de ne pas trop se fier au régime saoudien, qui a imposé un boycott au Qatar et qui n'est pas très stable, entre autre à cause des tentatives ratées de diminuer l'influence iranienne en Syrie, en Irak et au Yémen ainsi qu'au Liban.

Un jour, nous apprendrons certainement si cette alliance à laquelle participent l'Arabie saoudite, Israël et d'autres États arabes modérés a le soutien des États-Unis et s'il s'agit d'un succès ou bien plutôt d'une confiance placée dans un «roseau cassé» (2 Rois 18:21). **ZI ■**

## DES CHRÉTIENS HONORÉS

# LA COOPÉRATION D'ISRAËL AVEC DES CHRÉTIENS PRO-ISRAËL

Récemment, le Parlement israélien a honoré des bénévoles qui s'engagent en tant que chrétiens et sionistes en faveur de l'État d'Israël. De plus, dans le cadre de la *Israel Allies Foundation*, le travail, qui constitue un puissant lobby chrétien pro-Israël, se poursuit.

Le centenaire de la déclaration de Balfour a amené la Knesset à organiser une cérémonie particulière visant à honorer les chrétiens qui s'engagent en faveur de l'État juif. Pendant la cérémonie, les députés du parlement israélien ont enfin été pour une fois d'accord à une large majorité pour reconnaître qu'Israël n'a pas d'amis plus fidèles que les chrétiens sionistes. Les parlementaires, tout comme les autres invités, ont écouté les discours des rabbins et des dirigeants chrétiens, qui traitaient des valeurs partagées par les juifs et les chrétiens, qui les unissent plus qu'elles ne les divisent. Par la suite, un député du Likoud né dans la ville canadienne de Toronto, Sharren Haskel, qui est, à 33 ans, le plus jeune des 120 députés israéliens, a déclaré à CBN News: «C'est tout simplement un sentiment merveilleux, car au cours de l'histoire, Israël et les Juifs n'ont pu compter que sur de rares soutiens. C'est un sentiment que je peine à décrire avec des mots que d'accueillir aujourd'hui à la Knesset un groupe tellement important d'individus et d'organisations qui viennent en Israël, pour s'engager bénévolement, qui nous aiment et prient pour nous.» Le porte-parole de la Knesset, Yuli Edelstein, a souligné la place exceptionnelle occupée par la Bible, qui constitue «une alliance indéfectible entre les juifs et les chrétiens».

Pour de nombreux croyants, l'année 2017 fut une année particulière, car elle a été ponctuée de commémorations exceptionnelles: le cinquantenaire de la guerre des Six-Jours, qui a amené de la réunification de Jérusalem et le libre accès aux sites religieux chrétiens, les 70 ans du plan de division de l'ONU et le centenaire de la déclaration de Balfour, qui ont tous deux contribué à aplanir le chemin vers la création de l'État d'Israël, mais aussi les 150 ans des premières recherches archéologiques chrétiennes menées par le Britannique Charles Warren, ainsi

**LE DIRECTEUR DE ISRAEL ALLIES FOUNDATION: «...LES PERSONNES QUI S'ENGAGENT AUX CÔTÉS D'ISRAËL À CAUSE DE LEUR FOI NOUS SOUTIENNENT DE MANIÈRE BEAUCOUP PLUS CONSTANTE SANS QUE DES CONSIDÉRATIONS POLITIQUES N'INTERVIENNENT DANS LEUR ENGAGEMENT.»**



## UNE PROTECTION TRANSFRONTALIÈRE CONTRE LES CATASTROPHES

que de la participation de l'écrivain américain Mark Twain à un pèlerinage de six mois sur les lieux saints chrétiens, qui l'a conduit en 1867 en Terre Sainte et qui lui fit publier deux ans plus tard son livre «Le voyage des innocents».

Le réseau d'informations *Israel365*, qui donne des nouvelles bibliques d'Israël aux Juifs, mais aussi de manière ciblée aux chrétiens qui vouent un amour particulier à Israël, s'est attaché à parler de ces commémorations et d'un petit avant-goût d'une ère messianique. Donna Jollay, la directrice des relations avec les chrétiens de *Israel365* a indiqué que de plus en plus de chrétiens manifestaient leur intérêt pour ce service d'informations en anglais et s'engageaient durablement en faveur de l'État juif dans cette période difficile pour Israël. Cet avis est partagé par Josh Reinstein, qui est à la tête de la fraction des alliés chrétiens de la Knesset et occupe la fonction de directeur de la *Israel Allies Foundation*. «Nous constatons que des personnes qui s'engagent aux côtés d'Israël à cause de leur foi nous soutiennent de manière beaucoup plus constante sans que des considérations politiques n'interviennent dans leur engagement.»

En réalité, *Israel Allies Foundation*, aussi connue sous le nom de *International Israel Allies Caucus Foundation* (IIACF), et en allemand sous l'appellation «Stiftung der Verbündeten Israels» (Fondation du comité International Israël et alliés) joue un rôle important. Il s'agit d'une organisation non-gouvernementale (ONG) issue d'une initiative datant de 2007 du député de la Knesset Binyamin Elon, à qui se sont joint six autres députés de la Knesset. Cette fondation succède à une organisa-

tion précédente, fondée en 2004, qui était liée au lobby pro-Israël du Congrès aux États-Unis. Ce député israélien, décédé début 2017 et ayant œuvré en tant que rabbin orthodoxe dans les cercles nationaux et sionistes, voulait avec cette initiative donner un espace de parole dans les parlements du monde entier aux avocats de la cause d'Israël motivés par leur foi. Cette association, à laquelle se sont joints entretiens des groupes parlementaires de 36 parlements à travers le monde, se base sur des valeurs judéo-chrétiennes, s'engage pour le droit à l'existence d'Israël dans des frontières sûres et garanties et se prononce de plus pour une Jérusalem indivisible. En outre, les parlementaires des divers États de l'Amérique du nord et de l'Amérique latine, d'Europe et d'Afrique ainsi que de certains pays d'Asie associés dans cette organisation s'engagent dans la lutte contre le BDS et contre le boycott prôné par cette organisation.

Le but est d'unir les forces pour regrouper les voix pro-israéliennes dans les parlements démocratiques du monde entier et de diffuser des informations relatives à Israël. Les députés des États-Unis jouent un rôle prépondérant dans cette association et ceci pas seulement à cause de l'association précédente et des relations avec les États-Unis. Ils sont souvent en première ligne quand il s'agit d'élever la voix pour dénoncer un traitement injuste envers Israël et ils ont l'œil ouvert pour empêcher que la jurisprudence de leur pays n'affaiblisse Israël ou ne lui nuise. En tant que voix parlementaires, ils essaient ensemble de parler publiquement des sujets touchant l'État juif et des défis auquel ce dernier est confronté. AN■

Étant donné que les catastrophes ne s'arrêtent pas aux frontières d'un pays, des pompiers d'Israël, de Jordanie et de l'Autorité palestinienne se sont joints à des équipes venant d'Espagne, d'Italie et de France pour un exercice commun de grande ampleur effectué sur deux sites israéliens et visant à s'entraîner à combattre les feux de forêts et les incendies importants. En reproduisant deux incendies ravageurs, ils se sont entraînés à intervenir et ont également profité d'un entraînement spécial pour la recherche de survivants en cas de tremblements de terre. Comme l'a fait remarquer le lieutenant-colonel Shlomi Ben-Yair de la protection civile, un des obstacles majeurs a été la barrière de la langue. «Nous avons principalement communiqué en anglais, mais nous devons constamment veiller à faire tout traduire en différentes langues, ce qui a permis de constater que sur ce terrain, il y avait déjà beaucoup de choses à améliorer.» AN■



## UN RECORD TOURISTIQUE ACCOMPAGNÉ D'UNE SURPRISE

Les touristes roumains Iona Isac et Mihai Georgescu furent agréablement surpris en apprenant au musée de la citadelle de David de Jérusalem que leur guide avait un empêchement et qu'à la place, c'était le Premier ministre israélien Netanyahu en personne qui leur proposait une visite guidée. Ils ont eu droit cet honneur parce qu'Iona était la trois millionième touriste, ce que l'on avait déjà annoncé à ce couple par le biais d'une petite cérémonie à l'aéroport. Le ministre du Tourisme, Yariv Levin a qualifié cet événement d'«étape historique» car la branche tourisme en Israël a ainsi établi un nouveau record. Fin novembre 2016, le nombre de touriste s'établissait à 2,65 millions, ce qui fait que fin 2017, on a enregistré une augmentation de presque 20%. Le ministère du Tourisme a illustré cela en dévoilant les chiffres des visiteurs en provenance de Roumanie: en 2015, 37 400 touristes vinrent en Israël à partir de la Roumanie, en 2016, il y en eut 40 100, en 2017, le chiffre a augmenté pour atteindre 63 000 personnes. **AN■**



## UN MAGNAT RUSSE MUSULMAN SUBVENTIONNE UNE COLLECTION DE MANUSCRITS JUIFS

Le baron David Gunzburg, qui faisait partie de l'aristocratie juive de Russie, a réuni une collection de manuscrits juifs. En mai 1917, sa veuve a vendu la collection, y compris plusieurs milliers de livres, à l'institut à qui a succédé la Bibliothèque juive nationale et universitaire de Jérusalem. Mais la collection n'y est jamais arrivée. Au cours de la révolution d'Octobre, les soviets se sont emparés des 2000 manuscrits, qui sont depuis conservés à la bibliothèque étatique de Russie. Le président de la Bibliothèque juive nationale et universitaire, David Blumberg, a expliqué que la collection avait été acquise légalement, mais que tous les gouvernements russes avaient refusé de la remettre aux autorités israéliennes. À l'occasion de ces cent années écoulées, cette collection d'une importance historique considérable doit être numérisée pour pouvoir être consultée tout en demeurant à Moscou. Grâce à ce projet de numérisation, la collection sera encore plus exceptionnelle, car les fonds nécessaires ont été apportés par la fondation PERI, créée par le milliardaire russe Ziyavudin Magomedov, qui est musulman et qui, selon Forbes, fait partie des hommes d'affaires les plus riches de Russie. Il a déjà subventionné des projets similaires en Russie par le biais de sa fondation. **AN■**

## DES CHRÉTIENS ISRAÉLIENS ET DES PÈLERINAGES AU LIBAN

Les chrétiens d'Israël représentent à peine deux pour cent de la population totale. Parmi les 170 000 chrétiens du pays, environ 135 000 sont des Arabes chrétiens. Cette partie de la population israélienne est membre d'églises très différentes, qui ont en partie des patriarches internationaux, comme les Maronites, qui vivent en Israël et au Liban et après 2000, avec le retrait d'Israël du Liban-sud, ont enregistré une forte augmentation en Israël. Récemment, le quotidien israélien Haaretz a relevé une nouvelle tendance parmi les chrétiens arabes d'Israël: ils entreprennent des pèlerinages sur les lieux saints chrétiens du Liban, où officiellement il est interdit aux Israéliens de se rendre, car il s'agit d'un pays ennemi. Par le passé, l'État a aussi régulièrement fermé les yeux pour les voyages des délégations druzes. Cela semble être aussi le cas pour les pèlerinages chrétiens au Liban, qui sont organisés par l'église maronite de Galilée. Les restrictions en matière de déplacement sont contournées en utilisant des documents de voyage palestiniens valables temporairement et en passant par le Jordanie. Une arabe chrétienne et israélienne de Galilée a déclaré à ce sujet à la presse: «Pour moi, ce voyage est un rêve qui se réalise. Les musulmans font des pèlerinages

en Arabie saoudite, les juifs en Tunisie ou au Maroc. Pourquoi nous serait-il interdit d'aller sur les sites religieux du christianisme au Liban?» **AN■**



## DES MOUTONS DE LA DIGUE DANS UN KIBBOUTZ

Dans les médias qui transmettent des nouvelles d'Israël en langue allemande, on a pu lire récemment que des béliers des digues ont été importés en Israël. Quarante-et-un béliers au total, qui ont été achetés par des éleveurs israéliens lors d'une vente aux enchères en Basse-Saxe, ont entrepris le voyage vers Tel Aviv dans des caisses préparées spécialement pour le fret aérien au départ de Francfort. Après une semaine de quarantaine, ils ont été répartis sur différentes exploitations laitières dans le nord d'Israël. En 1955, des moutons à lait de la Frise orientale ont été croisés avec la race Awassi, très répandue en Israël, pour obtenir la race de mouton connue aujourd'hui sous le nom d'Assaf, qui est très appréciée pour sa quantité de lait et la qualité de la viande. Tant Klaus Gerdes, du groupement des éleveurs de mouton Weser-Ems, que Haim Leibovich, conseiller en élevage des bergers en Israël, a souligné qu'ils voulaient continuer à améliorer le patrimoine génétique. Il a aussi été révélé qu'en Basse-Saxe, aucune laiterie ne transforme le lait de brebis, bien que le fromage de brebis soit de plus en plus apprécié en Allemagne. Jadis, les moutons Awassi donnaient environ 40 litres de lait par an, mais grâce au croisement avec la race des moutons de digue, un mouton Assaf fournit à présent 450 litres de lait par an; ceux-ci sont transformés en Israël par plusieurs exploitations en fromage et en yaourt. **AN■**

## L'ALLEMAGNE AIDE LA VILLE BLANCHE DE TEL AVIV

On appelle la ville blanche un ensemble de 4000 bâtiments à Tel Aviv qui ont été pour la plupart conçus dans le style Bauhaus par des architectes ayant fui l'Allemagne nazie. En 2003, le quartier de la ville blanche a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO et doit être rénové de façon continue. Depuis quelques temps, la ville blanche est le théâtre d'un projet culturel israélo-allemand: la coordination des travaux de rénovation par le Centre pour l'architecture et la protection des bâtiments historiques de la ville blanche, que l'administration communale de Tel Aviv, la fondation Tel Aviv et le ministère allemand compétent ont mis en place dans la maison Max Liebling. Grâce à l'engagement de donateurs allemands, on a pu éviter que l'UNESCO ne retire à la ville blanche son statut à cause du fait que les travaux traînaient en longueur. Actuellement, environ 30% des bâtiments classés monuments historiques sont rénovés et à présent, tout devrait aller plus vite. **AN■**



## LES ARABES EN ISRAËL

# LES AVIS DES ARABES D'ISRAËL PERMETTENT D'ÊTRE OPTIMISTE

La plupart des Arabes israéliens interrogés dans le cadre d'une enquête d'opinion ont indiqué être fiers de leur nationalité israélienne. Ils veulent continuer à faire partie d'Israël et croient de plus que les Juifs ont un lien historique et religieux avec le pays.

Ma physiothérapeute est née dans le nord d'Israël à Wadi Ara. Étant musulmane, elle cache sa chevelure sous un voile, mais son visage est maquillé de façon moderne. Pour protéger sa vie privée, son nom ne sera pas cité. Elle a appris son métier à l'université d'Amman, la capitale de la Jordanie. Cette jeune femme est employée par ma caisse d'assurance maladie et est très demandée, car elle est une bonne physiothérapeute. Nous avons discuté pendant qu'elle m'administrerait des soins et avons fini par devenir amis. Elle m'a parlé de son village, de la vie là-bas, de sa famille, de l'éducation et de la formation dont elle a bénéficié. Et nous en sommes ainsi venus à parler de sa vie en tant que membre de la minorité musulmane dans l'État juif. Elle m'a rapporté qu'il y a eu quelques incidents dans sa vie durant lesquels elle a été confrontée au rejet à cause de son origine arabe.

Mais c'étaient des exceptions, la plupart du temps, elle sent qu'on lui témoigne du respect. Elle a l'impression d'appartenir à l'État d'Israël et à la société israélienne et planifie, après avoir trouvé une assise professionnelle, de fonder une famille dans le pays.

Comme cela a été souligné par le dernier sondage d'opinion, cette jeune femme n'est pas un cas isolé. La grande majorité des citoyens arabes d'Is-

raël partagent sa position. Pas moins de 73 % ont le sentiment d'appartenir à l'État d'Israël. Environ 60 % ont indiqué être «très fiers» ou «vraiment fiers» de leur identité israélienne, alors que seulement 37 % disent ne pas ressentir de sentiment de fierté par rapport à leur nationalité. Selon un sondage d'opinion que l'institut de sondage HAGal HaChadash (la nouvelle vague) a effectué, 65 % des Arabes israéliens interrogés se définissent comme non religieux. Presque la moitié, 46 %, se qualifient d'Arabe et d'Israéliens, alors que 42 % se définissent comme étant Palestiniens. Environ 3 % se qualifient purement et simplement d'Israéliens.

En ce qui concerne le conflit israélo-palestinien, la majorité des personnes interrogées ont souligné qu'à leur avis, les Juifs ont bien un lien historique et religieux particulier avec le pays d'Israël et ainsi donc bien sûr avec l'État d'Israël. Une majorité de 73 % est d'avis que des questions de terre sont à l'origine du conflit, tandis que 19 % soutiennent qu'il s'agit d'un conflit religieux. Un autre aspect est déjà suffisamment connu, et cependant son importance est soulignée par les résultats du sondage d'opinion: 82 % des personnes interrogées ne veulent sous aucun prétexte vivre sous l'égide d'un gouvernement palestinien. Seuls 14 % émettent ce souhait.

Ce sondage d'opinion a été effectué avant la déclaration de Trump désignant Jérusalem comme la capitale d'Israël, ce dont certains dirigeants extrémistes du monde musulman, dont

le président turc Erdoğan, le chef du Hezbollah libanais, le cheikh Hassan Nasrallah, ont profité pour pousser le monde musulman et donc les Arabes israéliens à se révolter contre Israël. Ce qui se passe sur place en Israël illustre l'exactitude des résultats du sondage d'opinion: dans la région de Wadi Ara, dans laquelle habitent environ 200 000 citoyens arabes d'Israël, seuls quelques centaines de personnes sont descendues dans la rue pour manifester contre Israël et l'occupation israélienne. Ici et là, on a brûlé des roues de voiture et des violences, au cours desquelles on a jeté des pierres sur des véhicules, ont éclaté. Mais cela a été à cent lieues à la ronde la seule manifestation organisée par des citoyens arabes d'Israël contre Israël. Ce fait n'a pas empêché le ministre de la Défense d'Israël, Avigdor Liberman, de relancer son ancien appel. Il a revendiqué un nouveau boycott des magasins arabes de la région de Wadi Ara «car ils n'ont rien à faire dans l'État d'Israël. Ils appartiennent à l'Autorité palestinienne» a-t-il constaté. Quand j'ai questionné ma physiothérapeute sur ce sujet, elle a répondu: «À quoi t'attends-tu donc? Après tout, c'est un homme politique. L'échange de territoires et ainsi l'incorporation de Wadi Ara à l'Autorité palestinienne fait en définitive partie de son programme électoral. Il doit régulièrement montrer à ses électeurs qu'il hait les Arabes. On peut dire que c'est une chance qu'il y ait ici de nombreuses personnes qui nous acceptent.»

ZL ■

## MISSION EN ISRAËL

# L'ANIMOSITÉ D'ISRAËL CONTRE LA MISSION CHRÉTIENNE

Israël garantit à tous les groupes ethniques et religieux l'égalité et la liberté de religion. Cependant, des incidents arrivent régulièrement quand des Juifs se convertissent au christianisme et que des chrétiens font du prosélytisme en Israël.

Le judaïsme et le christianisme ont des racines communes. Les dirigeants israéliens répètent régulièrement que l'on partage le même système de valeurs et que l'on est proche. En Israël, on a remarqué avec reconnaissance que dans les périodes de mise à l'écart et du boycott de l'État d'Israël et par exemple des décisions anti-israéliennes et anti-juives de l'UNESCO, des chrétiens du monde entier se sont positionnés aux côtés de l'État juif. On a de l'estime pour leur solidarité et on essaie aussi de s'organiser ensemble contre ces courants. Et cependant, tant l'État avec ses organes que la population manifestent une grande animosité quand des Juifs se convertissent au christianisme et le déclarent publiquement.

C'est ce qui est arrivé à Tom Cantor, qui a répandu son message par le biais de DVD dans les foyers juifs. Tom Cantor est un scientifique et le chef d'une des plus grandes entreprises privées de biotechnologie des États-Unis qui est active à l'international sur les cinq continents. Ce Juif de naissance confesse être chrétien depuis 1970. Il investit d'importantes sommes d'argent pour répandre la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus-Christ parmi les chrétiens mais surtout parmi les Juifs, ce qui a entraîné un débat houleux au sein de la communauté juive des États-Unis au début de cette décennie. Quand récemment, des CD racontant son histoire et répandant son message sont apparus dans les boîtes aux lettres des personnes privées, une vague d'indignation à son égard a déferlé sur les réseaux sociaux. Tandis qu'aux États-Unis, on a débattu de « principes théologiques opposés », les réactions sur les réseaux sociaux en Israël ont dépassé les bornes de la liberté d'expression en ce qui concernant

leur contenu mais aussi par le choix des mots utilisés, surtout quand on se rappelle qu'en Israël, la liberté de religion est garantie à tous par la loi.

Depuis quelques temps, on trouve ici et là dans les médias des rapports sur des Juifs qui sont devenus chrétiens. Le public a été un peu plus sensibilisé sur le sujet des Juifs messianiques en Israël au travers de certains participants à une émission israélienne de découverte de nouveaux artistes « La prochaine star ». Et cependant, cette communauté reste marginalisée en Israël, doit toujours subir des attaques et est en butte à une vraie incitation à la haine – et ceci aussi de la part d'associations reconnues par l'État.

L'establishment étatique manifeste lui aussi régulièrement son animosité. C'est ce qui est arrivée récemment à une citoyenne suédoise.

Rebecca Floer est la fille d'un survivant de l'Holocauste et voulait donc, sur la base des lois sur le retour, émigrer en Israël. Le ministère israélien de l'Intérieur a refusé le dossier de cette femme de 64 ans, qui vit depuis quelques années tant en Suède que dans le pays d'adoption, Israël: « Les parents de la requérante l'ont fait baptiser à l'âge d'un an. Nous avons des informations qui dévoilent que la requérante est une psychologue juive messianique qui croit en Jésus et qui est liée à l'organisation Svenska Evangelista Alliansen. Cette organisation envoie différents groupes missionnaires qui sont actifs parmi les Juifs en Israël. » Floer a déclaré au quotidien israélien Haaretz qui l'interrogeait sur son cas que du côté de son père, sa famille était juive et que l'on comptait en son sein plusieurs personnes décédées à Auschwitz. Sa mère et son beau-père, tous deux des chrétiens, chez qui elle a grandi après

- ➔ Alors que la solidarité chrétienne avec l'État juif est en général bienvenue et qu'on en vante même parfois les mérites, presque tout le monde réagit négativement quand les chrétiens parlent ouvertement de leur foi dans la société juive.

le divorce de ses parents, ont essayé de l'éloigner du judaïsme. Elle se sent malgré tout juive, veut fuir l'antisémitisme grandissant en Europe et nie appartenir à une organisation religieuse. Cependant, les autorités israéliennes sont restées intraitables et l'ont renvoyée du pays, ce que son avocate a dénoncé publiquement: «Elle se sent juive, elle a été discriminée tout sa vie à cause du fait qu'elle était juive et même si elle appartenait à une organisation chrétienne, elle a le droit d'émigrer en Israël selon la loi israélienne en vigueur.»

On peut retenir qu'Israël a des réactions épidermiques quand il s'agit de Juifs qui reconnaissent publiquement être chrétiens. Mais dans le cas de chrétiens qui n'ont pas d'arrière-plan juif et qui sont missionnaires, Israël réagit aussi de manière sensible. Alors que la solidarité chrétienne avec l'État juif est en général bienvenue et qu'on en vante même parfois les mérites – à part certains groupuscules juifs qui se montrent par principe intolérants avec les autres religions – presque tout le monde réagit négativement quand les chrétiens parlent ouvertement de leur foi dans la société juive. On perçoit une grande méfiance, car les Juifs soupçonnent partout des activités prosélytes. Dans ce registre, des médias juifs religieux ont par exemple parlé de ce qu'a fait un conducteur de bus à Tel-Aviv. Il a attendu patiemment une passagère. Celle-ci était en train de décrocher et de rassembler du matériel d'information chrétien – selon l'article de presse, des posters, des traités, des brochures – et aurait, si le conducteur de bus ne l'avait pas attendue par «solidarité juive», raté son bus. Dans la presse, ce matériel a été dénoncé et a été qualifié avec la méfiance générale habituelle de «matériel missionnaire».

AN■

## UNE CITÉ FUTURISTE INTELLIGENTE EN MER ROUGE SANS ISRAËL?

Le prince-héritier Mohammed Bin Salman s'efforce de faire entrer son pays dans le XXI<sup>e</sup> siècle. La cité futuriste intelligente, avec ses zones commerciales et industrielles, qu'il a lui-même planifiée, en est un de ces vecteurs. Ce projet fait partie de sa vision économique pour 2030 pour rendre l'Arabie saoudite moins dépendante des énergies fossiles. Le prince veut intégrer l'Égypte et la Jordanie dans sa cité intelligente, dont la construction coûtera 00 millions de dollars. Quand il a annoncé son projet, il n'a pas parlé d'Israël; cependant, Israël est non seulement la nation incontournable de la région pour les start up mais est aussi liée aux deux pays voisins saoudiens par des traités de paix. Israël a un grand intérêt à participer à ce projet, qui va s'étendre sur 26 00 kilomètres carrés en Arabie saoudite vers la frontière jordanienne et jusqu'à l'Égypte par la route de Tiran, utiliser uniquement des énergies renouvelables et doit être pilotée par des robots. Non seulement le site accueillera des industries modernes, mais aussi un port, un aéroport et des hôtels de luxe. Des personnes bien informées pensent que ce n'est pas un hasard si le prince a développé ce plan pour une région qui jouxte aussi la frontière israélienne.

AN■



## UNE ÉCOLE INTERNATIONALE DE RECHERCHE POUR L'ÉNERGIE SOLAIRE

Tant l'Allemagne qu'Israël n'ont pas atteint les buts de réduction de CO2 qui étaient fixés. C'est la raison pour laquelle il faut d'autant plus se focaliser sur les énergies non fossiles. C'est ce qui a été mis en pratique par le Centre Helmholtz de Berlin qui a créé une école internationale de recherche sur le thème de l'énergie solaire. Avec l'école de recherche HI-SCORE (un acronyme pour «système intégré hybride pour la transformation de l'énergie solaire»), on veut prendre plus au sérieux ses responsabilités dans la formation de la relève scientifique. Les trois universités berlinoises se sont jointes à ce projet, tout comme l'université de Postdam, mais ce sont surtout cinq institutions israéliennes de formation supérieures qui sont impliquées: l'institut Weizmann, le Technion à Haïfa, l'Université hébraïque de Jérusalem, l'université Ben Gourion du Néguev et l'université Bar-Ilan. On a créé 30 postes de doctorants à pourvoir; ceux-ci pourront effectuer leur doctorat en Allemagne tout comme en Israël. **AN■**

## À QUOI RESSEMBLAIT UN REPAS À JÉRUSALEM IL Y A 1100 ANS?

Une décharge de Jérusalem du IXe siècle illustre le fait que pour les archéologues, les dépôts d'ordures sont de véritables mines de renseignements. L'analyse des restes a montré qu'au début de la période islamique, on mangeait beaucoup de viande de bœuf et du poisson avec de nombreux légumes. Pour le dessert, on appréciait des figues et du raisin. Parmi les noyaux et les graines fossilisés, on a également découvert les plus vieux résidus d'aubergine trouvés dans la région. Ces résidus sur le bord d'une route de pèlerinage dans la ville de David à Jérusalem ne donnent pas seulement des éclaircissements sur le menu de l'époque, mais permettent aussi d'avoir un aperçu de l'économie et du commerce ainsi que de l'agriculture de cette période. «Les graines d'aubergine», expliqua Nahshon Szanton de l'administration israélienne des Antiquités, «illustrent le fait qu'à l'époque, il y a eu une internationalisation des routes commerciales.» Les Sarrasins ont rapporté les aubergines d'Asie en Perse et peu de temps après en Terre Sainte. Cependant, les chercheurs ont souligné que l'aubergine n'a pas été énormément utilisée dans la cuisine juive, car on ne trouve pas de mention de cette solanacée dans la littérature et que son appellation actuelle est seulement entrée dans l'hébreu moderne il y a seulement cent ans. **AN■**

## KALÉIDOSCOPE ARCHÉOLOGIQUE

La découverte d'archéologues allemands et israéliens dans la ville côtière d'Ashdod a fait la Une des journaux, car ce sont les premiers à être tombés sur les restes d'une statue de taille humaine qui fait probablement partie de représentations de Dieu ou de rois. La découverte d'une église byzantine du Ve siècle en Galilée a également attiré l'attention, car parmi les écrits en mosaïque, on a découvert le nom de la donatrice, «Sausann». Le fait de rendre hommage à une femme donatrice est inhabituel, même si l'on sait que les débuts du christianisme étaient marqués par le fait que les hommes renonçaient à devenir chrétiens, car ils perdaient par là leur statut sénatorial; par contre, de nombreuses femmes se sont tournées vers l'église. En Luc 8:3, on mentionne déjà une Susanne, qui faisait partie de celle qui «assistaient Jésus de leurs biens». L'archéologue Mardochai Aviam et l'historien Jacob Ashkenazi croient que cette femme dont le nom figure dans l'église byzantine était «une femme indépendante qui pouvait disposer librement de son argent, ce qui en dit long sur le style de vie dans les villages de Galilée.» Ils ont de plus découvert sur ce site une inscription de cinq mètres de long, qui est la plus longue inscription retrouvée dans la région. **AN■**

## LES EFFETS DE LA PRIVATION DE SOMMEIL SUR LE CERVEAU

Le Professeur Michael Rosbach, venu au monde aux États-Unis de parents ayant fui l'Allemagne nazie, a reçu en 2017 avec deux collègues le prix Nobel de médecine. Lors de l'annonce de l'attribution de cette récompense, il a pris la parole dans les médias pour mettre en garde sur les conséquences médicales du manque de sommeil, qu'il a qualifié de chronique dans les sociétés occidentales et donc d'autant plus nocif. Nous savons tous que trop peu de sommeil est nuisible et que dans cet état, notre capacité à fonctionner est réduite. Cependant, jusqu'ici, on ne pouvait pas exactement dire dans quelle mesure le manque de sommeil influait sur l'activité du cerveau. À présent, les scientifiques de l'université de Tel Aviv ont, en collaboration avec des collègues américains, mis en lumière ce lien. Ils ont découvert que les cellules nerveuses, appelées neurones, émettent des signaux ralentis dans le lobe temporal du cerveau, ce qui est apparu aux scientifiques lors de leurs expériences sur des cobayes «comme le fait que ces neurones continuaient à se permettre une petite sieste alors que d'autres régions du cerveau fonctionnaient déjà normalement.» **AN■**



TECHNIQUE

# LA TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE PROTÈGE LES CENTRALES ÉLECTRIQUES DE NEW-YORK

La technologie, qui provient de la fabrique d'idées israélienne, et qui est un élément du système de défense antimissile «dôme de fer», sert à présent à protéger les centrales électriques qui alimentent la métropole de New-York en électricité.

Le système de défense antimissile «dôme de fer», développé par Israël, est en service depuis 2012. Il a été plusieurs fois amélioré du point de vue technique pour augmenter son efficacité. Au début, ce système, composé de plusieurs éléments – détection radar, centrale de contrôle et de pilotage haute technologie, ainsi qu'une batterie de missiles antibalistiques – interceptaient jusqu'à 75% des missiles tirés à partir de la bande de Gaza sur les quartiers habités par les civils israéliens. Entre-temps, le taux d'interception des missiles ennemis atteint 95%. Compte-tenu du fait que le monde prétendait que le développement de ce genre de système était utopique, c'est une performance remarquable, à laquelle ont participé d'innombrables scientifiques et entreprises israéliens.

Une de ces entreprises est mPrest, fondée en 2003 par des experts de la haute technologie, qui ont mis par le passé leur expertise au service de l'armée israélienne. Cette société, située à Petach Tikwa, s'est spécialisée dans la technologie de Command-and-Control ainsi que dans les simulateurs de solutions au sol, dans l'air et sur la mer, qui sont classifiés de technologies C2 et C4 par les cercles d'experts. mPrest a massivement participé au développement du système du «dôme de fer» avec ce type de solutions technologiques. À présent, c'est cette entreprise israélienne qui démontre brillamment que le vivier d'idées israélien offre non seulement des «solutions qui vont chercher plus loin», mais aussi joue un rôle hors pair dans l'adaptation des technologies militaires à la vie civile.

Récemment, on a appris que mPrest, qui est toujours dirigé par ses quatre membres fondateurs, tous spécialisés dans des secteurs différents, a démarré une coopération avec l'administration new-yorkaise de l'électricité (NYPA) pour protéger, grâce aux solutions progressistes de cette entreprise, l'alimentation en électricité de cette métropole américaine. Cela ne signifie naturellement pas que le système «dôme de fer» est installé au-dessus de la centrale électrique new-yorkaise, mais plutôt que la technologie mPrest apporte par exemple des procédés techniques donnant des images, des outils de navigation et aussi une protection cyber. Doron Grover, un ancien pilote

de l'armée de l'air israélienne qui travaille à présent pour mPrest, et à qui l'on a confié la responsabilité de diriger ce projet de coopération, a déclaré à ce propos: «En analysant ma propre histoire de pilote, je suis surtout fier des interventions qui ont contribué à ce que quelque chose de grave soit empêché, qu'un danger pour les hommes et des dommages pour des équipements coûteux ou des infrastructures vitales ont été évités en amont.» Les centrales électriques qui alimentent une métropole comme New-York en électricité sont au sens propre une «infrastructure vitale».

En 2012 et 2014, il y a eu des pannes de courant à New-York, qui n'étaient cependant pas aussi graves que le Blackout de 1977, qui a duré 25 heures et laissé neuf millions de personnes dans le noir. Cette panne d'électricité est entrée dans l'histoire sous le nom de «nuit de la terreur», car 1616 magasins furent alors pillés. Les pompiers éteignirent 1037 incendies, six fois plus que la normal. 3776 personnes furent mises en prison. 463 policiers, 80 pompiers et 204 civils furent blessés. Deux personnes moururent. Les pannes d'électricité de 2012 et 2014 ont eu des conséquences moins graves, mais les travaux de réparations ont quand même coûté environ 5 millions de dollars américains. La technologie de mPrest doit aider à éviter en amont des scénarios de ce genre. «Les employés de mPrest font partie des personnes brillantes qui ont participé au développement technologique du système de défense antimissile «dôme de fer». Ils pensent que grâce à leurs procédés de supervision, l'alimentation en électricité à New-York sera mieux protégée» a expliqué Alan Ettinger, le directeur de la recherche et de la technologie de NYPA: Cette coopération a débuté en 2015 et a eu pour conséquence que les trois centrales qui fournissent de l'électricité à New-York sont mieux protégées grâce à la technologie du «dôme de fer».

Cela signifie en clair: au moindre problème, on procède à des arrêts contrôlés, et en même temps, l'alimentation en électricité passe par d'autres voies pour que la lumière ne s'éteigne pas. Certes, cette nouvelle technologie n'est d'aucune utilité pour les coupures de courant dues aux caprices du ciel, mais il est une prévention importante en cas de sabotage ou d'actes terroristes. La nouvelle de l'aptitude de mPrest à fournir une protection prometteuse s'est répandue depuis longtemps en dehors des États-Unis, car des coopérations similaires visant à protéger les infrastructures vitales a débuté depuis longtemps avec d'autres États comme la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Europe et la Chine. AN■

**AIDE IMMÉDIATE  
POUR ISRAËL**

**LA MAIS**

#### **Chers amis de la maison Eben-Ezer,**

la maison de retraite a été fondée par le pasteur Solheim et sa femme en 1976, car le besoin d'une maison pour soigner les personnes âgées et fragiles se faisait sentir. Il était nécessaire d'avoir un centre médical pour soigner les nouveaux immigrants juifs qui revenaient de la diaspora vers leur pays d'origine.

Le nom Eben-Ezer a une signification spéciale. Il est tiré du premier livre de Samuel, chapitre 7 verset 12: «Samuel prit une pierre qu'il plaça entre Mitspa et Shen, et il l'appela Eben-Ezer en disant: «Jusqu'ici, l'Éternel nous a secourus.» Ce nom témoigne de la bonté de Dieu et de notre confiance dans le fait qu'il va continuer à pourvoir à nos besoins à l'avenir pour que nous puissions redire les paroles de ce verset tous les jours.

Les Juifs messianiques croient que Jésus est le Messie, le fils de Dieu, promis à Abraham, Moïse, David et les prophètes de l'Ancien Testament. Le mot Messie signifie «l'oint», comme le mot Christ, qui vient du grec christos, qui a la même signification que le mot hébraïque. Les Juifs préfèrent la désignation hébraïque, qui a son origine dans la langue hébraïque ou araméenne.

Comme nous l'avons déjà indiqué, la maison de retraite à Haïfa a été fondée en 1976. De nombreux membres de la communauté des croyants en Israël, qui avaient besoin de soins médicaux à cause de leur grand âge, y ont trouvé un foyer qui répond à leurs be-

# ON DE RETRAITE

## Eben-Ezer à Haïfa

soins. De nombreux résidents de la maison de retraite étaient des survivants de l'Holocauste qui n'avaient plus de famille pouvant prendre soin d'eux, celle-ci étant décédée lors de l'Holocauste.

Eben-Ezer est devenu un foyer pour bien des personnes différentes, dont chacune a une histoire unique: des immigrants juifs venant de l'ancienne URSS ainsi que d'autres qui ont fui de pays entourant Israël, qui ont démarré ici une nouvelle existence. Cela vaut la peine de prendre le temps d'écouter l'histoire de leurs vies. Ces dernières font verser des larmes, déclenchent des rires, et nous permettent de mieux comprendre les paroles du prophète Jérémie: «Je vais les rassembler de tous les pays où je les ai chassés en raison de ma colère, ma fureur et ma grande indignation. Je les ramènerai ici et je ferai en sorte qu'ils y habitent en sécurité» (Jérémie 32:37).

Nous avons aussi des Arabes chrétiens et des non-juifs parmi nos résidents, qui sont tous sauvés par notre Messie, Yés-houa, et qui ont fait l'expérience de la paix que Lui seul peut donner.

Dieu a tenu sa promesse. Il a fidèlement soutenu la maison de retraite Eben-Ezer pendant plus de 40 ans.

De nombreux résidents, issus de famille de condition modeste, ne peuvent pas payer eux-mêmes leur place à la maison de retraite. Cela est souvent le cas des survivants de l'Holocauste et des nou-

veaux immigrants. Cette maison est aussi devenue un havre de paix pour certaines personnes qui ont servi le Seigneur toute leur vie.

Le budget de la maison de retraite est assuré à hauteur de 30% par les paiements effectués par les résidents eux-mêmes et, pour les 70% restants, par des dons. Actuellement, nous ne recevons pas de subventions de la part de l'État. Cependant, si notre unité de soins parvenait à atteindre les normes requises, le service de santé publique nous verserait environ 3 00 dollars par mois pour chaque patient de l'unité de soins.

Après 40 ans d'existence, la maison de retraite Eben-Ezer aborde une étape décisive de son histoire! Les services sociaux et de la santé, le service de protection contre les incendies et l'administration communale ont ordonné que toutes les institutions respectent à présent les nouveaux standards et les nouvelles normes de sécurité. Les bâtiments doivent être consolidés pour résister aux tremblements de terre et doivent être mis aux normes pour les soins médicaux cette année. Il faut aussi obtenir un permis de construire et de rénover. Si cela n'est pas fait, la licence de la maison de retraite sera retirée et la maison de retraite Eben-Ezer devra fermer! Cette obligation de remise aux normes est valable pour tous les centres de soins et les maisons de retraite en Israël.



### QUE FAUT-IL FAIRE?

Nous devons continuer à ouvrir cette maison de retraite pour nos frères et sœurs dans la foi. Nous sommes la seule maison de retraite gérée par des chrétiens pour les chrétiens en Israël. Beaucoup de nos résidents ont des besoins médicaux et désirent habiter dans un centre de soins qui s'identifie aux valeurs chrétiennes bibliques et être pris en charge par un personnel chrétien.

En coopération avec des spécialistes des soins médicaux, la direction de la maison a développé la vision suivante:

1. La maison de retraite sera rénovée et modernisée pour se mettre aux nouvelles normes, tant dans le domaine médical que du point de vue du bâtiment lui-même (par exemple, il faut effectuer des travaux pour satisfaire aux normes antisismiques et aux normes de protection incendie). Es ist unsere Berufung, uns um die Menschen zu kümmern, die dem Herrn ihr ganzes Leben lang gedient haben, und nun in Not sind.
2. C'est notre appel de nous occuper des personnes qui ont servi le Seigneur toute leur vie et qui sont à présent dans le besoin.
3. Un étage supplémentaire va être ajouté au bâtiment (ce qui est autorisé si des travaux sont faits pour mettre les bâtiments aux normes antisismiques).
4. Une unité de soins de 14 lits va être ouverte dans un des étages pour répondre aux besoins grandissants en établissements de soins pour les croyants en Israël.
5. Nous devons nous mettre aux normes actuelles pour conserver notre licence.
6. Grâce à la mise en place d'une unité de soins, nous pourrions recevoir des subventions étatiques – pour que nous ayons plus de moyen financiers et que nous soyons moins dépendants des dons pour atteindre la somme qui correspond à notre budget annuel.

Tout cela avec l'espoir et la confiance que notre Seigneur va nous aider à recevoir les sommes dont nous avons un urgent besoin pour mettre notre projet à exécution. Le budget total se monte à 7 597 872 dollars américains.

Le projet de l'unité de soins d'Eben-Ezer

est né du besoin d'offrir aux résidents des soins médicaux. Les croyants ont prié de nombreuses années durant pour ce projet. À présent, des portes se sont ouvertes d'une manière merveilleuse.

Nous avons embauché un architecte spécialisé dans les maisons de soins et les hôpitaux et reconnu par les services étatiques de santé et l'administration communale. Jusqu'à présent, l'administration communale s'est montrée prête à nous aider avec beaucoup de gentillesse pour régler tous les détails. Ce ne sont que quelques aspects pour lesquels nous sommes reconnaissants à Dieu.

Je m'adresse maintenant à vous: ce projet d'unité de soins a besoin de votre soutien dans la prière! Tout ce projet est un test de foi pour nous. Je crois que le Seigneur va pourvoir à nos besoins et va nous envoyer les personnes qu'il nous faut pour nous aider à mettre en place cette unité de soins, dont le besoin se fait réellement sentir. Ce projet est pour l'honneur

de Son nom, pour que nous continuions à être un témoignage parmi Son peuple, Israël (qui est aussi notre peuple). Nous voyons chaque jour des gens venir dans notre maison et entendre l'Évangile: des visiteurs, des inspecteurs étatiques, des livreurs pour ne citer que ceux-ci. Presque tous posent la question suivante: «Qu'y a-t-il de différent dans cette maison de retraite?» Ou «Je sens qu'il y a quelque chose de différent ici...» Certains disent: «C'est tout simplement tellement tranquille et paisible ici.» Ce sont des moments particuliers préparés par Dieu, durant lesquels nous pouvons partager l'Évangile. Le Seigneur est omniprésent. Cela n'est pas dû à nous, tout cela arrive par la grâce de Dieu, qui nous a sauvés, notre Seigneur et notre Messie, Yéshoua, le roi des rois.

**VOULEZ-VOUS NOUS SOUTENIR DANS CETTE ŒUVRE? Que le Seigneur bénisse votre décision!** ■

## SALUTATIONS DU NOUVEL AN

Dans Zacharie 4:6-7, on lit: «Alors il a repris et m'a dit: voici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel: ce n'est ni par puissance, ni par force, mais c'est par mon Esprit dit l'Éternel, le maître de l'univers. Qui es-tu, grande montagne devant Zorobabel? Une plaine. Il en extraira la pierre principale au milieu des acclamations: grâce, grâce pour elle!»

Pendant que nous attendions de pouvoir transmettre les plans à l'administration communale, une pensée nous a traversé l'esprit. Une de nos questions principales était: qui prie pour nous? Qui est prêt à se tenir avec nous devant le trône de notre Seigneur jusqu'à ce que tous nos objectifs soient atteints pour la gloire de Dieu? C'est alors que le verset ci-dessus nous est venu à l'esprit.

Même si ce texte se situe dans un contexte prophétique particulier, ces versets ont cependant été un encouragement pour nous, et nous désirions le partager avec tous ceux qui prient pour nous et qui soutiennent notre projet «unité de soins». Nous savons que nous sommes parvenus à cette étape uniquement par la grâce et l'aide de Dieu.

Dieu nous a maintes fois prouvé que toutes choses arrivent par son Esprit Saint et par la prière, pas par nos œuvres. Il en est de même pour nous.

Au nom de tous les résidents et du personnel de la maison de retraite, nous vous souhaitons une année 2018 bénie. Que ces versets vous accompagnent et vous rappellent combien notre Sauveur est grand. S'il a pu former le peuple d'Israël par son Esprit, comme le rappelle la prophétie ci-dessus, alors nous avons vraiment un Dieu qui fait des miracles! Dieu n'a jamais changé et il ne changera jamais.

Un grand merci pour votre soutien durant l'année 2017!

Nous sommes arrivés à une étape décisive, car – comme l'ordonne la loi – nous devons publier notre projet de construction dans trois journaux et prévenir nos voisins afin que ceux qui sont opposés au projet aient la possibilité de s'exprimer. S'il-vous plaît, priez avec nous pour que personne n'ait d'objection à faire à notre projet, que l'administration communale nous donne le permis de construire le plus rapidement possible et que l'architecte Amos et son équipe aient la sagesse nécessaire pour mener à bien notre projet.

Nous vous saluons chaleureusement avec Shalom  
*David Philips, dirigeant du projet, et l'équipe d'Eben-Ezer*

### SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



### JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

### VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

### BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

### WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

### INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

# Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement  
**CHF 10.00, EUR 7.50**

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

Frais d'envoi en plus  
Numéro de commande 199006

>>> Offre valable jusqu'au 31/03/2018



Norbert Lieth  
**Philemon – Ce que l'amour rend possible**

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 p.

Arno Froese  
**120 questions sur la Parole prophétique**

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales. .

- Livre de poche, 100 p.

Norbert Lieth  
**Des traces dans la vie de David**

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

- Livre relié, 151 p.

Norbert Lieth  
**Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers**

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Livre relié, 175 p.

Norbert Lieth  
**9 Miracles dans l'Évangile selon Jean**

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 p.

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

# ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD

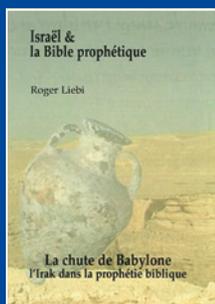
## du Dr Roger Liebi

**Commandez ici**

E-Mail: adm@mnr.ch

Tél. 0041 (0)44 952 14 12

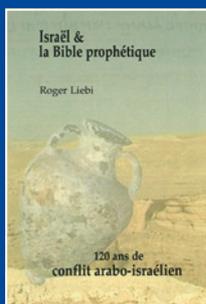
Fax 0041 (0)44 952 14 11



Israël & la Bible prophétique  
**La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique**

- DVD, N° de commande **110011**  
CHF 19.90, EUR 13.90

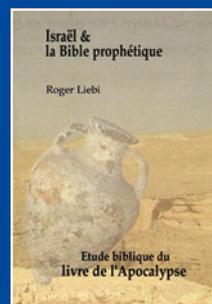
*Prophétie & Israël*



Israël & la Bible prophétique  
**120 ans de conflit arabo-Israélien**

- DVD, N° de commande **110012**  
CHF 19.90, EUR 13.90

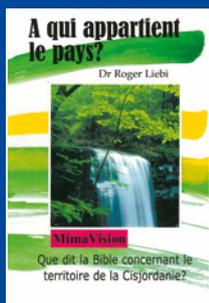
*Prophétie & Israël*



Israël & la Bible prophétique  
**Etude biblique du livre de l'Apocalypse**

- DVD, N° de commande **110016**  
CHF 19.90, EUR 13.90

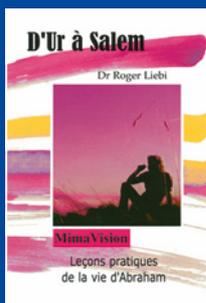
*Prophétie & Israël*



A qui appartient le pays?  
**Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?**

- DVD, N° de commande **110013**  
CHF 19.90, EUR 13.90

*Prophétie & Israël*



Leçons pratiques de la vie d'Abraham  
**D'Ur à Salem**

- DVD, N° de commande **110014**  
CHF 19.90, EUR 13.90

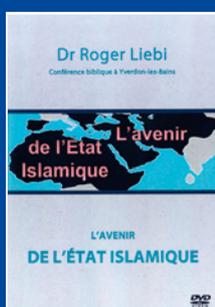
*Prophétie & Israël*



Conférence biblique en quatre sessions  
**Israël aujourd'hui**

- DVD, N° de commande **110026**  
CHF 19.90, EUR 14.90

*Prophétie & Israël*



Conférence biblique  
**L'avenir de l'état islamique**

- DVD, N° de commande **110027**  
CHF 19.90, EUR 14.90

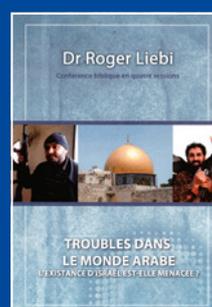
*Prophétie & Israël*



Conférence biblique en quatre sessions  
**Le Temple des derniers jours**

- DVD, N° de commande **110028**  
CHF 19.90, EUR 14.90

*Prophétie & Israël*



L'existence d'Israël est-elle menacée?  
**Troubles dans le monde arabe**

- DVD, N° de commande **110029**  
CHF 19.90, EUR 14.90

*Prophétie & Israël*